



LE BULLETIN DE LA FERME

REVUE HEBDOMADAIRE POUR LA FERME ET LE FOYER RURAL

Volume XXII—Henri Gagnon, Président QUÉBEC 22 NOVEMBRE Frs Fleury, Gérant,—Numéro 47

Une pensée par semaine

Il y a point d'animal plus farouche ni plus indomptable que l'homme quand il se laisse dominer par ses passions (Bossuet).

Québec a eu ses journées d'action sociale catholique en octobre dernier. Par le caractère des conférences qui ont été données, on peut conclure que ce congrès était pour nous le complément des journées anti-communistes tenues dans la Métropole quelques semaines auparavant.

Une conférence entre autres, celle du R. P. Gauthier, C.S.V., nous a fait ouvrir les yeux, en ce qu'elle nous a dévoilé jusqu'à quel point la doctrine des sans-Dieu se répand prodigieusement au sein de nos grandes villes particulièrement, grâce à une propagande systématique conduite avec un tact, une habileté, inspirés de Satan lui-même.

L'arme la plus effective que nous avons à opposer à la vague montante des idées subversives dont les difficultés économiques favorisent l'éclosion malheureusement, nous la trouvons dans cette formule simple qui figure aux premiers articles des règlements des ligues paroissiales du Sacré-Cœur, faire triompher partout et toujours le règne de Dieu.

Cette formule, si simple soit-elle, fait bien sentir tout ce qu'il y a de surnaturel dans le but que doivent poursuivre de véritables catholiques. Elle fait exception à tous les règlements de nos institutions profanes, puisque son absolutisme n'ouvre la porte à aucune exception. Dieu maître de tout doit régner partout.

Les misères dont nous nous plaignons tiennent plus à des causes morales que purement matérielles. Il faut donc que l'esprit domine la matière, que l'âme créée pour commander à l'enveloppe fragile qui la retient ne soit pas l'esclave de ses sens, mais qu'elle commande aux sens. Que les passions humaines n'enservent tellement cette faculté que le Créateur a donné à sa créature de penser et d'agir au point de l'empêcher de régler sa conduite selon les préceptes divins enseignés par l'Eglise du Christ.

Le temps est venu de placer la pensée chrétienne à la base de tous les actes que nous posons, dans quelque sphère de l'activité humaine où nous exerçons nos devoirs de citoyens.

Par pensée chrétienne nous n'entendons pas celle qu'une église trop complaisante, fondée par les hommes, permet à ses adeptes d'interpréter au gré de leur conscience. Mais bien la pensée catholique, celle qui nous vient directement du Sauveur du genre humain, par l'intermédiaire du trône de Pierre, et qui nous a été transmise intacte par ceux qui relèvent de son autorité immédiate: la doctrine catholique, doctrine qui ne se laisse pas régler par les consciences mais qui doit elle-même régler les consciences.

Il est clair que le Vatican a sonné le ralliement de toute la catholicité autour d'un programme d'action sociale catholique. Ses échos sont parvenus jusqu'à nous. Il nous vient ce programme d'un prince de l'Eglise qui occupe avec beaucoup de dignité et grand éclat le trône de Mgr Laval. Il ne faut pas rester sourd à son appel.

Récemment Son Eminence le cardinal archevêque de Québec, parlant à une réunion du jeune barreau de Québec, où il était l'hôte d'honneur, disait:

"Notre premier devoir est de demander notre mot d'ordre au catholicisme lui-même, l'interroger

(Suite au bas de la deuxième colonne)

Le relevé annuel du bétail

Distribution du questionnaire aux cultivateurs en fin de novembre

APPEL DE L'HON. AD. GODBOUT

Le gouvernement fédéral et les autorités provinciales, agissant de concert, procéderont dans quelques jours au relevé annuel du bétail gardé sur les fermes du Canada.

Dans la province de Québec, des cartes-questionnaires seront distribuées au cours de la semaine du 25 novembre par le personnel enseignant des écoles rurales à tous les élèves qui en feront remise à leurs parents. Ceux-ci seront priés de les remplir le plus exactement possible et de les retourner à l'instituteur ou l'institutrice de leur localité pour le vendredi, 30 novembre, ou le plus tôt possible après cette date afin de ne pas retarder le travail de compilation qui suivra la réception des réponses.

C'est grâce aux renseignements obtenus par ce relevé annuel que les autorités du pays peuvent aviser aux mesures à prendre pour mieux organiser la production et la distribution de celle-ci", a déclaré l'honorable Adélard Godbout, ministre de l'Agriculture de Québec, en annonçant la tenue de ce prochain relevé. "Jusqu'à date, les cultivateurs de cette province ont montré chaque année un empressement de plus en plus grand à nous procurer les détails demandés et nous sommes persuadés qu'ils ne feront pas moins bien cette fois-ci".

Blé et bon pain brun

NOUS avons récolté 28% plus de blé que l'année dernière dans la province de Québec, soit 1,256,900 boisseaux et 47% de ce total sera utilisé pour fin de panification.

Nous retournons au bon pain de ménage pour le bien de notre bourse, et aussi de notre estomac.

Les gens qui préfèrent le bon pain brun au pain blanc ne sont pas, après tout, en si mauvaise compagnie.

Le 17 juillet, 1934, M. Meiller, à une réunion de l'Académie de Médecine en France, a fait voter par ce corps professionnel qui s'est prononcé d'une façon non équivoque contre le pain blanc, unanimement un vœu très important concernant la consommation du pain en son pays.

Nous en publions le texte ici:

"Le pain blanc est un aliment déséquilibré où domine l'amidon.

"Le vrai pain équilibré doit contenir non seulement de l'amidon, mais aussi de la matière azotée, des huiles, des sels minéraux, des vitamines et des ferments digestifs qui préparent la digestion.

"Ce pain équilibré est bis. La couleur bise est la signature de sa qualité.

"Le grain de blé contient une ration alimentaire à peu près complète et bien proportionnée. Mais il n'est pas homo-

gène. Si on ne fait pas entrer dans la composition de la farine la totalité de ses couches (exception faite du son), on fait un pain déséquilibré, admidoneux, insuffisant et dangereux. La mauvaise mode du pain blanc doit être combattue.

"Pour réhabiliter le vieux pain bis de France, les pouvoirs publics doivent le faire consommer aux armées de terre et de mer, dans les collèges et dans les hôpitaux.

"Les bons effets se feront immédiatement sentir dans la croissance des jeunes et le parfait entretien des adultes."

Voici les termes du vœu:

"L'Académie, fidèle gardienne des intérêts de la santé publique, s'élève à juste titre de la consommation de plus en plus généralisée, surtout dans les centres urbains, d'un pain blanc obtenu avec une farine privée des éléments énergiques essentiels du blé.

"Ne pouvant songer à imposer l'emploi du pain bis, cet aliment complet, si parfaitement équilibré, l'Académie désirerait voir les pouvoirs publics tenter, la rééducation du peuple français par une vaste expérience consistant à fournir aux collectivités dépendant de l'Etat une farine entière, obtenue et panifiée selon les règles imposées par l'hygiène alimentaire."

Et voilà comment cela marche

OTTAWA nous adressait ces jours derniers le rapport mensuel de classification des animaux vivants expédiés aux abattoirs et aux cours à bestiaux durant le mois d'août. Nous croyons utile, à titre de renseignement d'en publier l'analyse suivante.

Nos expéditions de bêtes à cornes, plus faibles durant le mois d'août d'environ quatre cents têtes, de ce qu'elles étaient en 1933, maintiennent cependant les chiffres pour les huit mois de l'année courante plus élevés que pour l'année dernier soit: 15758 têtes pour 1934 à rapprocher de 14,224 en 1933.

Tandis que les chiffres accusent une augmentation chez nous, en Ontario le contraire se produit. Du premier janvier au premier août les expéditions se sont élevées à 202,112 têtes contre 211,803 en 1933.

L'élevage du porc a diminué d'intensité dans toutes les provinces canadiennes sauf chez nous où nous constatons une augmentation régulière dans les expéditions depuis janvier, et cela sans interruption. Voici les chiffres pour les huit mois de 1934 pour chacune des provinces à l'exception des Maritimes

(suite à la page 471)

Notes et commentaires

IL paraît que les journaux hebdomadaires ne sont pas riches. Et les revues agricoles ?

IL ne faut pas sous-estimer la valeur d'un seul coopérateur. Chaque coopérateur nouveau vient en grossir le nombre et le nombre c'est la force.

LE Canada a déjà exporté pour \$171,039 de plus de fruits frais que l'année dernière. Ces fruits, en majorité des pommes, sont exportés sur dix-sept pays différents.

ENTRE le drapeau politique et le drapeau agricole un bon cultivateur n'a pas lieu d'hésiter à choisir le dernier. Son Honneur le maire de Québec au congrès de l'Union Catholique des Cultivateurs.

DEPUIS soixante-quinze ans nos hommes publics se sont beaucoup plus occupés du capital argent que du capital humain, a-t-il été dit au dernier congrès de l'U. C. C. par l'un de ses anciens présidents M. Laurent Barré.

Les causes des maux dont nous souffrons ne datent donc pas d'hier. C'est bon à retenir.

ON a trouvé un synonyme à l'individualisme on appelle cela de l'égoïsme maintenant. On réprouve partout tellement l'égoïsme qu'on espère ainsi faire détester davantage l'individualisme à ceux qui s'y cramponnent encore afin de les enjoinde à grossir les rangs des agriculteurs qui réalisent aujourd'hui la nécessité de coopérer et apprécient les avantages de la coopération.

DU premier juillet 1933 au 30 juin 1934, les cultivateurs ont acheté 36,366 tonnes d'engrais chimiques comparativement à 26,795 tonnes soit une augmentation de 35.7% sur l'année précédente.

Si l'on tient compte que les engrais se vendent aujourd'hui dans la province de Québec presque 40%, moins cher que dans les autres provinces canadiennes, on peut réaliser mieux la somme d'argent que les fermiers ont épargnée chez nous. Et c'est la Coopérative Fédérée qui est la cause de cela. On pourrait lui pardonner bien d'autres petits défauts inhérents à toutes les institutions conduites par des hommes qui ont des défauts comme la plupart d'entre nous.

DANS la semaine du 10 décembre, les agronomes régionaux se réuniront à Québec, au Ministère de l'Agriculture, en congrès plénier.

A l'occasion de cette semaine d'étude des principaux programmes de propagande agricole qui seront soumis pour l'année agricole 1935, plusieurs spécialistes sont à préparer d'intéressants travaux, entre autres M. L.-P. Roy, le président du congrès et directeur des services au ministère de l'Agriculture, M. Narcisse Savoie, directeur du service agronomique, M. Henri Bois directeur de l'économie rurale, M. Adrien Morin, directeur de l'industrie animale, M. J.-H. Lavoie, directeur de l'horticulture, et M. Cyrille Vaillancourt, directeur du service de l'apiculture et des produits de l'érable, etc.

Le congrès des agronomes régionaux durera toute la semaine du 10 décembre.

sur ce qu'il y a lieu de faire et y travailler. Le premier résultat que nous obtiendrons en agissant ainsi sera de rendre l'initiative dans notre vie à ce qui ne devrait jamais la perdre: notre religion."

Dans nos villes comme dans nos campagnes il nous faut être prêts à faire nôtre cette directive de l'autorité épiscopale. F. F.